

# Anita Studer : le combat d'une vie

## Origines bernoises pour aventurière genevoise :

Anita Studer est née il y a 69 ans dans les montagnes bernoises, dans la commune de Brienz. La date clé de son enfance : le 27 janvier 1957, elle a alors 12 ans et avec ses parents et ses 14 frères et sœur elle migre à Genève. Premier grand voyage première grande aventure « tout semblait ouvert et possible » dira-t-elle. Au terme de la scolarité obligatoire elle suit les cours du collège du soir, obtient sa maturité, termine un apprentissage de commerce dans le milieu de la restauration, « la chose la plus utile de toute ma vie » dira-t-elle, avant d'y ajouter une licence en droit.

## Un sens pratique et des voyages

A 25 ans, elle rencontre son futur mari. Epris de nature tous les deux, ils commenceront à sillonner l'Europe avec des amis pour découvrir de nouveaux horizons et observer les oiseaux. C'est en 1975 qu'elle découvre pour la première fois le Brésil. Elle a 31 ans quand elle atterrit à Rio et c'est une révélation : « c'est comme si je rentrais à la maison, les odeurs, la température, tout m'était familier ». De Rio, avec 20 dollars, elle grimpe dans un bus et part à la découverte du pays.

## Des images et du son

Dès ses premiers voyages, Anita Studer réalise des croquis, « je ne savais pas dessiner, mais je souhaitais partager avec d'autres la beauté que je voyais ». En rentrant à Genève, elle se rend au Musée d'Histoire naturelle, à la recherche de gravures ou d'ouvrages sur les oiseaux brésiliens. La récolte est maigre. Elle se décide alors à faire de la photo qu'elle associe aussi tôt à des enregistrements. Elle passera dès lors, et ce 8 ans durant, entre 4 et 6 mois par année au Brésil. Forte de cette expérience de terrain et riche de centaines d'heures d'observation du monde animal, plusieurs amis scientifiques la poussent à reprendre des études universitaires dans ce sens. C'est à Nancy qu'elle posera son inscription, une Université qui reconnaît d'emblée le travail déjà accompli et qui lui suggère dès la 2<sup>e</sup> année académique de rédiger un master. Le master l'amènera à la thèse, thèse qu'elle consacrerà à l'ornithologie. C'est dans ce même temps qu'Anita devient maman d'un Adrien. A 38 ans, la voilà mère, scientifique et grande voyageuse

## Une histoire de *Cureus Forbesi* :

Sa rencontre avec Pedra Tallada est à mettre sur le compte d'un Ictéridé, de son nom latin le *Cureus Forbesi*, soit un oiseau minuscule qu'un scientifique anglais avait déposé au British Museum en 1881. En 1981, soit exactement 100 ans plus tard, Anita et son directeur de thèse, le professeur Vieillard, le retrouvent au Brésil. Le professeur encourage son élève à publier au plus vite compte tenu de la dégradation de la forêt. Anita est touchée en plein cœur. Elle ne peut imaginer appuyer sa réussite scientifique sur un oiseau voué à la disparition prochaine. Elle décide alors de se battre pour la préservation de cette forêt.

## **Petit bout de femme et grand propriétaire :**

Elle se heurte dès le départ au fonctionnement de la gestion des terres dans cette région du Brésil, situé sur la frontière des Etats d'Alagoas et Pernambuco. Encore profondément féodal, le système consiste en une minorité de riches propriétaires terriens – fazenderos - qui se consacrent pour l'essentiel à l'élevage bovin, prenant à leur service dans la population locale des vaqueros (vachers) et des agriculteurs. Pour le rendement de leur élevage ces propriétaires ont besoin de vastes parcelles riches en herbe basse. La façon de procéder est alors simple : ils déforestent, brûlent et installent le troupeau.

Anita, petite blonde aux yeux bleus va du coup devenir leur poil à gratter. Par sa taille elle n'impressionne pas – elle fait même sourire – par son intelligence et son humour elle commence à pouvoir approcher certains hommes de pouvoir – propriétaires et politiciens – et à entreprendre un subtil changement des mentalités.

## **Le troc symbolique et la naissance de NORDESTA:**

Premier acte symbolique, le 1<sup>er</sup> mai 1985 : elle propose à un politicien en campagne électorale de trouver des fonds pour refaire une école s'il échange avec elle des bouts de la forêt de Pedra Talhada. Ce projet éducatif qui rapporterait sans doute des voix à l'intéressé finit par sceller le marché. Anita opère alors sa première recherche de fonds et entre par la même occasion dans la grande course vers la préservation de cette terre riche en biodiversité et surtout essentielle à l'approvisionnement d'eau de toute une région.

## **Reforestation et éducation :**

L'intérêt qu'Anita porte au monde animal va devoir composer avec l'énergie qu'elle placera désormais en parallèle dans la sensibilisation et l'éducation environnementale. Pour la majeure partie de la population locale – exception faite peut être des familles qui vivent au sein de la réserve – la forêt est synonyme de dangers : serpents, mygales, repaire de voleurs et source d'incendie. Anita gagne leur confiance peu à peu en développant l'idée d'une forêt nourricière, indispensable, protectrice et aussi source de grande beauté. En intégrant la connaissance des pratiques locales à son combat environnemental, elle s'attire alors non seulement l'appui des autorités, mais peu à peu celle de la population toute entière.

## **De la forêt pillée à la forêt sacrée :**

Pour gagner progressivement du terrain sur les habitudes indigènes, Anita Studer choisit la forme qui touche le plus les brésiliens : la musique et l'art. Pour parler de Pedra Talhada, de sa centaine de sources, de son poumon pour les villes, de sa générosité botanique et de sa faune menacée, elle engage des musiciens, des artistes qu'elle associe à des scientifiques et s'introduit dans les écoles. Si durant les premières années son combat passe pour celui d'une illuminée, le temps aidant elle devient une interlocutrice très sérieuse. Elle continue à soulever des fonds en Suisse et commence à élargir son champs d'action à d'autres zones du pays. Aujourd'hui ce sont 30 projets qui sont répartis sur 14 états (Minas Gerai/ Mato Grosso/

Bahia/Sergipe/Alagoas/Pernambuco/Cearà/Piaui/Maranhao/Tocantins/Parà/Amazonie/Acre )

### **Construire pour la dignité :**

En 1989, le 13 décembre, c'est l'aboutissement heureux d'une lutte sans relâche: Pedra Talhada devient Réserve fédérale. C'est une grande victoire pour Anita mais surtout pour la gestion de la réserve qui va dès lors pouvoir s'appuyer sur une aide plus substantielle de la part du gouvernement de Brasilia. Anita quant à elle devra désormais obtenir une autorisation pour entrer sur les terres qu'elle aura ardemment défendues. La preuve de l'efficacité de son combat.

Mais le statut de « Réserve fédérale » ne va pas sans exigence. Pour permettre à la forêt d'être réellement préservée, la loi exige des habitants du lieu qu'ils quittent leurs maisons. Pour une partie d'entre eux c'est une opportunité qu'ils saisissent avec enthousiasme. Pour d'autres, peu nombreux, une résistance se dessine. Anita et son association Nordeste vont dès lors concevoir et proposer des maisons en bordure de la forêt ainsi que des indemnités pour ceux qui s'y refusent. Aujourd'hui encore, personne n'envisage l'usage de la force pour faire respecter le règlement de Pedra Tallhada.

Actuellement 7 maisons ont été construites et peintes par un artiste sur les hauts de Québrangulo (12000 habitants). A Lagoa do Ouro – dernier projet en construction – ce sont 30 familles qui sont attendues. Les futurs résidents ont pu exprimer leurs souhaits quant à la forme et à l'organisation des constructions. Nordeste en a tenu compte en y ajoutant un projet de reboisement et de bibliothèque.

### **La forêt Suisse :**

A Québrangulo, en 2011, le maire a créé une place Anita Studer. Dans la région, elle y est célèbre. On connaît son combat et sa générosité et on la sollicite pour toutes sortes de projets qu'elle peine à ne pas encourager lorsqu'elle y croit. C'est ainsi que Nordeste compte plusieurs boursiers, soit des jeunes brésiliens qui par leur enthousiasme et leur obstination disposent d'une bourse pour entreprendre des études ou finaliser un apprentissage.

L'autre témoin visuel de l'efficacité de son engagement s'appelle Forêt Suisse. Pour montrer les effets rapides et spectaculaires d'un reboisement, Anita trouve du terrain dans la ville de Québrangulo. Avec son équipe, elle plante, conçoit une pépinière, développe l'élevage d'abeilles natives et offre à la population un parc désormais réinvesti par de nombreuses espèces dont certaines menacées : ouistitis, le canari du Nord d'Est, les tangaras, le paresseux, le quandou...

### **33 ans de lutte et des idées encore :**

Il y a 33 ans, un petit oiseau brésilien voyait son milieu disparaître. Aujourd'hui, non seulement il peut y vivre, mais il y cotoie d'autres espèces sous l'œil attentif de gardiens de la réserve. Le projet d'Anita Studer a pris une envergure inespérée. Grâce à Nordeste, ce sont plus d'un million d'arbres qui ont été replantés au Brésil et la route grandit. Un projet

de corridor forestier a vu le jour. Peu à peu à peu la forêt suisse rejoindra par ses racines et son feuillage la forêt de Pedra Talhada.

Lorsqu'Anita Studer est arrivée à Québrangulo les enfants des rues étaient nombreux. Aujourd'hui, le Centre Girassol les accueille et leur vient en aide. Sans oublier les 27 clubs de jeunes créés dans toutes les municipalités abreuvées par les sources de Pedra Talhada.

Quant aux liens entretenus avec la Suisse, il se poursuit sous la forme d'engagement de civilistes, qui chaque année, viennent apporter ponctuellement leur aide et leur savoir-faire sur le terrain. C'est ainsi que des hydrologues, des menuisiers, des graphistes, des enseignants...ont apporté leur pierre à l'édifice.

Aujourd'hui, un livre est en préparation. La collaboration de Nordeste avec le Conservatoire et Jardin botanique de Genève et d'autres scientifiques encore s'intensifie. En puisant dans les archives de l'organisation et en finançant de nouvelles recherches sur l'ensemble des espèces présentes dans la Reserve, Anita Studer compte enrichir et donner naissance à un précieux document destiné à tous ceux qui souhaitent transmettre la biodiversité de la forêt de Pedra Talhada.